

agenda
culturel



L'Agenda Culturel
DU **Liban** EN **France**

#8 du 10 juin au 7 juillet 2025

EDITO



Beyrouth – Paris Paris – Beyrouth

Cet aller-retour familial pour beaucoup d'entre nous nous transporte d'une capitale à l'autre, d'une vie à une autre. Pourtant, un fil invisible mais tenace relie ces trajectoires : celui d'une identité franco-libanaise, façonnée par le temps, l'histoire, et une énergie singulière qui traverse les frontières.

La création de l'Agenda Culturel du Liban en France s'est donc imposée comme une évidence. Comment ne pas donner une voix à cette scène culturelle foisonnante, vivante, vibrante, qui

s'exprime en France bien au-delà de Paris ? L'Agenda est présent à Marseille, Lyon, Aix-en-Provence, Toulouse, Lille, et dans tant d'autres villes et villages où la culture libanaise rayonne avec intensité.

Cette 8^e édition du magazine en est la preuve : les ponts entre nos deux cultures sont bien vivants, portés par des artistes, des auteurs, des penseurs et des passionnés.

Nous sommes encore au début de cette belle aventure médiatique, et votre soutien nous est précieux. Parlez-en autour de vous, partagez-le, diffusez-le. N'hésitez pas à nous envoyer vos remarques, vos idées, vos suggestions. Et bien sûr, suivez-nous sur nos réseaux sociaux !

Bonne lecture, et belles découvertes culturelles.

Myriam Nasr Shuman

SOMMAIRE

10 juin au 7 juillet 2025



En couverture

Leila Jabre Jureidini

'Wild Baobab'

130 x 130 cm, 2025

Acrylic & fil de laine sur toile

L'Agenda..... p 04

Le Mag..... p 15

Le Guide..... p 22

L'Agenda Culturel du Liban en France
est une publication de l'Agenda Culturel

Rue Clémenceau Imm. Maktabi
Beyrouth, Liban

+961 (78) 959670

news@agendaculturel.com



Avec le soutien de



ROBERT A. MATTA
Association Arts & Culture

VOTRE AGENDA EN FRANCE

● ART

● CINÉMA

● THÉÂTRE

● LITTÉRATURE

● MUSIQUE



MUSIQUE | 20h30

OPERA POP, MARC REAIDY BAZ >>

Paris
14/06/2025 à 20h30
Théâtre de la Tour Eiffel



FESTIVAL

SAABUZZ JAZZ FESTIVAL >>

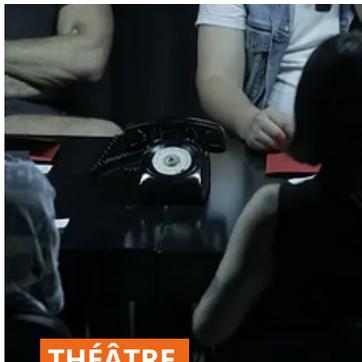
Plusieurs lieux
11/06/2025 au 13/06/2025



ART

SNAPSHOTS, TAKRETI >>

Paris
Vernissage le 11/06/2025 à 17h00
Jusqu'au 28/06/2025
Galerie Nadine Fattouh



THÉÂTRE

FESTIVAL LES RENCONTRES A L'ECHELLE : WHO KILLED YOUSSEF BEIDAS ? >>

Marseille
12/06/2025 au 14/06/2025
Friche la Belle de Mai



ART

ALPHABET DE BEYROUTH LITHOGRAPHIES DE MICHEL FANI >>

Paris
Vernissage le 12/06/2025 à 18h00
Jusqu'au 18/06/2025
Million



LITTÉRATURE

RENCONTRE LITTÉRAIRE, MONA AZZAM >>

Paris
12/06/2025 à 19h00
Sardé

Nadine Fattouh et Claude Lemand
ont le plaisir de vous inviter à l'exposition

Snapshots

Vernissage le mercredi 11 juin de 17h00 à 22h00
En présence de l'artiste

Exposition du 11 au 28 juin 2025
Du mardi au samedi de 14h00 à 18h30

Takreti



Dans le métro, 2024, Technique mixte, 150 × 200 cm

Galerie Nadine Fattouh
c/o Galerie Jacques Leegenhoek
35, rue de Lille - 75007 Paris
nadinefattouh.com



THÉÂTRE

FAIROUZ, LA LIBERTÉ SACRÉE >>

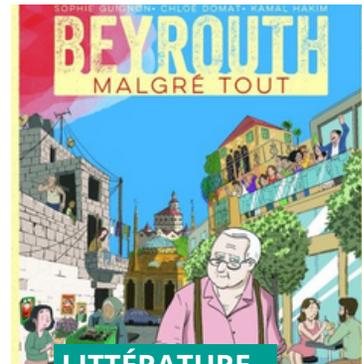
Toulouse
13/06/2025 à 18h30
Espace Diversités Laïcité



FESTIVAL

LYON BD FESTIVAL >>

Lyon
13/06/2025 au 15/06/2025
Hôtel de Ville de Lyon



LITTÉRATURE

SOPHIE GUIGNON, CHLOÉ DOMAT & KAMAL HAKIM >>

Plusieurs lieux
13/06/2025 au 21/06/2025



LES +

SOIRÉE LIBANAISE >>

Lille
14/06/2025 à 19h30
JOST Lille



FESTIVAL

FESTIVAL LES RENCONTRES À L'ÉCHELLE : SHEREEN, MAKIMAKKUK ET ISAM ELIAS >>

Marseille
14/06/2025 à 19h30
Friche la Belle de Mai



FESTIVAL

FESTIVAL DU LIVRE ET DES ARTS >>

Soullans
14/06/2025 et 15/06/2025
Musée Charles Milcendeau



ZAD MOULTAKA
composer & visual artist

ORO LUCEM



installation / exposition visuelle et sonore

28 Juin - 25 Octobre 2025

Centre d'Art la Falaise

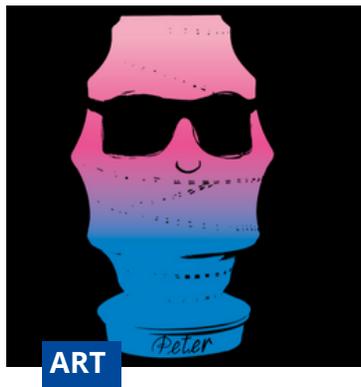
5 Cours Gambetta

83570, Cotignac, France





DU FEU AUTOUR DE L'ŒIL, HYAM YARED >>>
Paris
 15/06/2025 au 29/06/2025
 Théâtre Essaïon



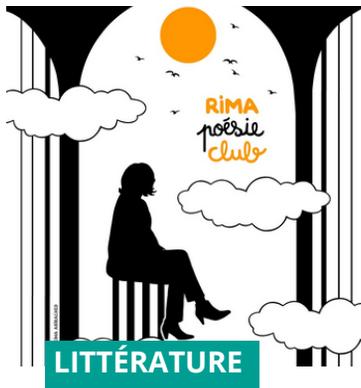
INVISIBLES >>>
Rennes
 21/06/2025 au 16/11/2025
 Frac Bretagne



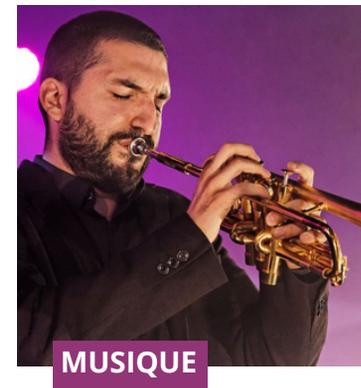
LES MUSICALES DU LIBAN : LUXAETERNA >>>
Paris
 27/06/2025 à 20h30
 Église Saint-Sulpice



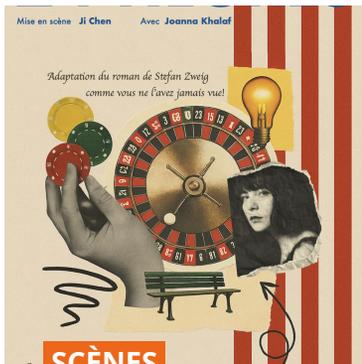
ORO LUCEM >>>
Cotignac
 28/06/2025 au 25/10/2025
 Centre d'Art La Falaise



RIMA POÉSIE CLUB >>>
Paris
 01/07/2025 à 19h30
 Le Consulat Voltaire



IBRAHIM MAALOUF >>>
Plusieurs lieux
 01/07/2025 au 01/08/2025

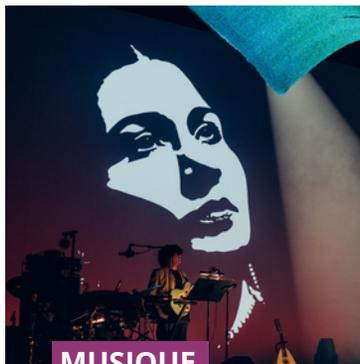


24 HEURES >>

Avignon

05/07/2025 au 26/07/2025

Théâtre du Rempart

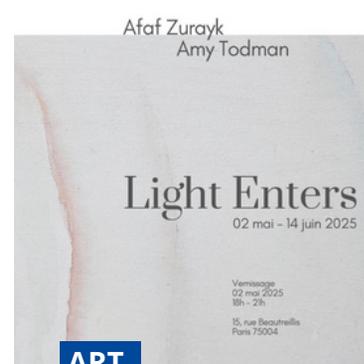


FESTIVAL D'AVIGNON : LA VOIX DES FEMMES >>

Avignon

14/07/2025 à 22h00

Cour d'honneur du Palais
des Papes



LIGHT ENTERS, AFAF ZURAYK, AMY TODMAN >>

Paris

Jusqu'au 14/06/2025

15 Rue Beautreillis



JOSEPH >>

Paris

Jusqu'au 14/06/2025

Galerie Samagra

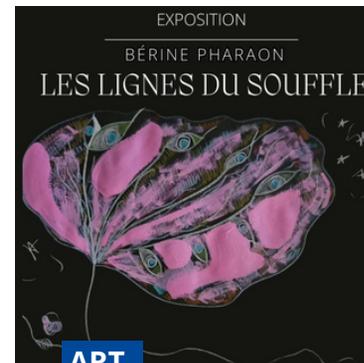


JOURNÉE DE NOCES CHEZ LES CROMAGNONS >>

Paris

Jusqu'au 22/06/2025

La Colline, Théâtre
National



LES LIGNES DU SOUFFLE, BÉRINE PHARAON >>

Aix-en-Provence

Jusqu'au 28/06/2025

Espace Km



ART

AU FIL DE L'OR >>

Paris

Jusqu'au 06/07/2025
Musée du quai Branly -
Jacques Chirac

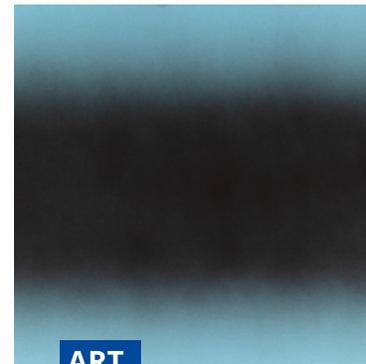


ART

LOUVRE COUTURE. OBJETS D'ART, OBJETS DE MODE >>

Paris

Jusqu'au 21/07/2025
Musée du Louvre

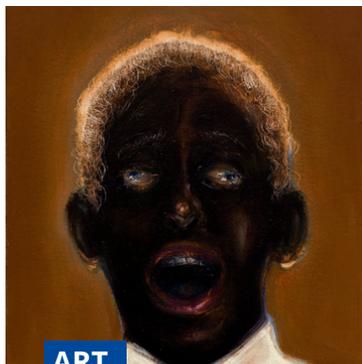


ART

DANS LE FLOU, UNE AUTRE VISION DE L'ART DE 1945 À NOS JOURS >>

Paris

Jusqu'au 18/08/2025
Musée de l'Orangerie

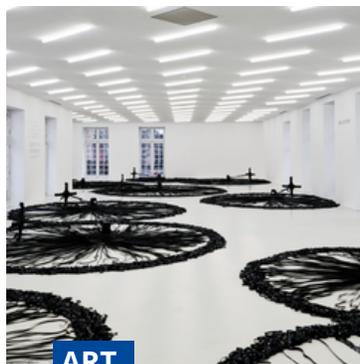


ART

CORPS ET ÂMES >>

Paris

Jusqu'au 25/08/2025
Bourse de Commerce -
Pinault Collection

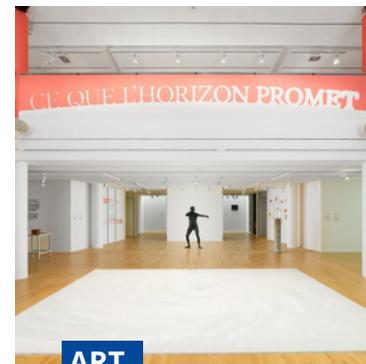


ART

MÊME LES SOLEILS SONT IVRES >>

Avignon

Jusqu'au 31/08/2025
Collection Lambert
Avignon

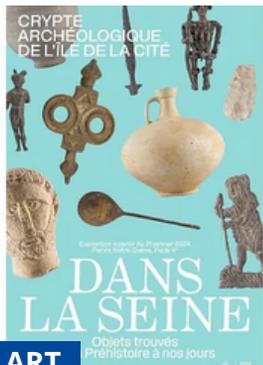


ART

CE QUE L'HORIZON PROMET >>

Paris

Jusqu'au 28/09/2025
Fondation groupe EDF

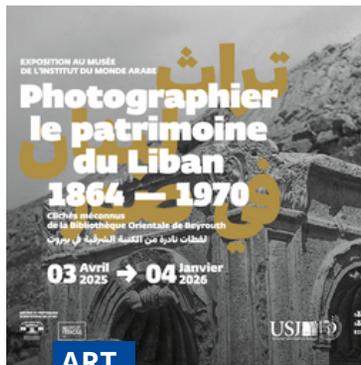


ART

DANS LA SEINE >>

Paris

Jusqu'au 04/01/2026
Crypte Archéologique de
l'île de la Cité



ART

PHOTOGRAPHER LE PATRIMOINE DU LIBAN >>

Paris

Jusqu'au 04/01/2026
IMA - Institut du monde
arabe

L'AGENDA
CULTUREL

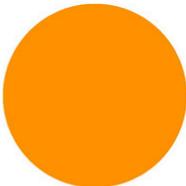
EST ENFIN
EN FRANCE



Pour suivre l'actualité
au quotidien
suivez-nous



@agendacultureldulibanenfrance



RIMA
poésie
club



ZEINA ABRACHED



RIMA
poésie
club

LE 1^{ER} JUILLET 2025 à 19H30
au consulat voltaire

14 AVENUE PARMENTIER
PARIS 11

avec

RIMA
ABDUL MALAK

MARION
COLLÉ

JEAN-PIERRE
SIMÉON

SOFÍA
KARÁMPALÍ FARHAT

FALMARÈS

MACHA
GHARIBIAN

LE MAG

Khaled Takreti, l'instant suspendu : fragments d'un exil en couleurs

Par Léa Samara



Avec Snapshots, sa nouvelle exposition parisienne à la galerie Nadine Fattouh, entre récits silencieux et éclats chromatiques, Khaled Takreti poursuit son exploration de l'intime et du politique en empruntant les formes ductiles du Pop Art.

Depuis plus de deux décennies, son œuvre tisse un lien sensible entre exil et mémoire, dans une esthétique du fragment qui conjugue mélancolie et autodérision. Figure centrale de la scène syro-libanaise, désormais établi en France, Khaled Takreti compose à chaque toile une fresque existentielle : à la fois miroir de soi et archive du monde.

D'une topographie de l'exil à une poétique de l'identité

Le parcours de Khaled Takreti épouse les lignes brisées de l'histoire contemporaine du Proche-Orient. Né en 1964 à Beyrouth dans une famille syrienne, formé à Damas en architecture, design et gravure, il quitte progressivement le territoire de l'utile pour celui de l'intime. Rapidement, la peinture s'impose à lui, moins comme un choix délibéré que comme un exutoire face au deuil familial — un refuge émotionnel après la perte de sa grand-mère. "Chaque pays dans lequel j'ai vécu a laissé une empreinte unique. Le mélange de ces expériences a façonné ma personnalité, et c'est cette identité plurielle qui s'exprime dans ma peinture", confie-t-il.

Cette identité non fixée, déterritorialisée, irrigue tout son travail. De New York à Bruxelles, de Beyrouth à Paris, Khaled Takreti observe le monde avec l'œil décentré de celui qui appartient à plusieurs ailleurs sans se réduire à aucun.

Retrouvez l'article complet [ici](#)

Sous les bombes, la famille : Wajdi Mouawad, tragédien de l'exil intime

Par Léa Samara



Bien avant Incendies ou Tous des oiseaux, bien avant que son théâtre ne s'élançe sur les cimes de la tragédie contemporaine, Wajdi Mouawad écrivait en 1991 Journée de noces chez les Cromagnons, son premier texte longtemps resté dans l'ombre. Trente ans plus tard, il choisit de le revisiter et de le monter pour la première fois avec une troupe libanaise, dans sa langue maternelle – l'arabe libanais. L'auteur livre une tragédie en huis clos où famille, exil et guerre s'enchevêtrent dans un chaos maîtrisé.

Une œuvre fondatrice, entre archéologie intime et mémoire collective, qui résonne cruellement avec les conflits contemporains, au Théâtre de la Colline à Paris jusqu'au 22 juin.

Aux origines du chaos : Mouawad, entre mémoire et chair

Écrite alors que Wajdi Mouawad vivait l'exil au Canada, la pièce porte déjà en germe les obsessions majeures de l'auteur : la violence de la filiation, l'indicible poids de la mémoire, la guerre comme horizon mental. Le huis clos familial devient le laboratoire d'une archéologie intime, où le désordre des corps révèle le tumulte des âmes. Ce chaos premier, cette maison de guingois où l'on prépare un mariage sans fiancé sous les bombes, n'est pas sans rappeler l'absurdité fondatrice chère à Beckett ou Ionesco. Mais, chez Wajdi Mouawad, la violence n'est pas froide ou métaphysique : elle est charnelle, pulsionnelle, elle est « le sang des choses », pour reprendre l'expression d'Homère.

Huis clos tragique : une poétique de l'enfermement

Le dispositif scénique, conçu par Emmanuel Clolus, plonge immédiatement le spectateur dans une claustration radicale. Un caisson de bois clair, incliné comme si tout allait s'effondrer, enferme la cellule familiale. Aucune échappatoire. L'extérieur — les bombardements, la guerre — reste invisible, sinon à travers le regard halluciné d'une mariée narcoleptique, figure de Cassandre postmoderne, cachée dans une boîte opaque. Unité de lieu, de temps, d'action : la pièce se coule dans les canons de la tragédie antique.

Retrouvez l'article complet [ici](#)

Marc Reaidy Baz en concert à Paris

Par Zeina Saleh Kayali

Ce chanteur lyrique que l'on pourrait qualifier de « sans frontières » se produit pour la première fois à Paris le 14 juin dans un spectacle intitulé Opéra Pop. Entretien avec l'Agenda Culturel.

Comment vous définiriez-vous ?

Comme un chanteur d'opéra et de crossover, formé dans la tradition classique mais qui ne craint pas le mélange des genres, entre le lyrique, la pop et la musique orientale.

Que pouvez-vous nous dire sur votre cursus académique ?

J'ai entamé mes études vocales à l'École des Arts Ghassan Yammine, où j'ai débuté ma formation avec M. Ernie Chammas durant mes premières années, avant de poursuivre avec la professeure russe Mme Galina Khaldeeva. Depuis 2014, je perfectionne ma technique vocale en tant que ténor avec la prestigieuse professeure Mme Arax Chekidjian.

Vous avez également participé à de nombreuses masterclass ?

Oui ainsi qu'à des ateliers vocaux et dramatiques, au Liban, en Russie, en Turquie, en France et aux États-Unis, ce qui m'a permis de développer ma polyvalence artistique et d'acquérir également une formation de comédien.



Quel est votre répertoire ?

Il est assez large, entre oratorio et opéra, principalement autour de compositeurs italiens, français et anglais tels que Puccini, Leoncavallo, Mascagni, Cilea, Rossini, Bizet, Gounod, Handel et Haydn. Maîtrisant la langue russe, j'ai également dans mon répertoire des oeuvres lyriques et des lieder de Tchaïkovski, Rachmaninov, Sviridov et Glinka.

Retrouvez l'article complet [ici](#)

Un chemin vert pour le Liban : de la parole à la terre

Par Elora Hajjar



« L'agriculture libanaise peut et doit se transformer. Elle peut devenir un moteur de résilience, d'innovation et de durabilité, même en temps de crise. » Ces mots de Samir Abdel Malak, directeur de Fair Trade Lebanon, ont donné le ton dès les premières minutes de la table ronde qui se tenait à l'Académie du Climat à Paris le 6 juin dernier.

Ce n'était pas une conférence classique animée par Benoit Berger et Julie Stoll, mais une table ronde engagée, conviviale, vivante, où les gens parlaient à hauteur d'humain. « Un chemin vert pour le Liban », c'est le nom donné à cette rencontre dédiée à un sujet dont on parle encore trop peu : l'agriculture libanaise. Comment la repenser dans un pays en crise ? Comment produire autrement, en respectant les gens et la terre ? Comment faire de l'agriculture une

force, et pas juste un secteur laissé de côté ? Autour de la table, et en distanciel, se rassemblait des scientifiques, des agriculteurs, des experts du climat, des personnes engagés dans le commerce équitable, mais aussi des membres d'institutions. Tous là avec la même envie : imaginer un futur plus juste, plus solide, plus durable. Et une certitude : sans terre, pas de souveraineté.

Revenir à la terre, et la respecter

Derrière le projet Tarik Akhdar — qui veut dire en arabe le « chemin vert » — se dessine un pari : celui de soutenir les coopératives agricoles locales pour changer de modèle. Moins de chimie, plus de savoir-faire, plus de lien avec les écosystèmes. Le tout porté par Fair Trade Lebanon avec l'aide de l'AFD et d'Île-de-France Coopération.

Mais au fond, ce n'est pas juste une histoire de techniques agricoles. « C'est une question de dignité, de souveraineté, de lien social », résume Juliette Grundman, de l'AFD. L'agroécologie, ce n'est pas une mode ou une théorie, c'est une vraie direction. Une façon de faire mieux, sans abîmer les sols ni gâcher les ressources. Pour cela, il faut du courage, du soutien, du temps. Et surtout, des gens qu'on accompagne dans la durée. Aujourd'hui, avec la montée des températures, la sécheresse, et la crise économique, le temps presse. L'urgence est là, tangible, surtout pour ceux qui vivent déjà de la terre.

Retrouvez l'article complet [ici](#)

Le succès du chœur de Philokalia en France



L'un des plus grands privilèges est sans doute d'être appelé à représenter, au-delà de nos frontières, le patrimoine et la culture de notre pays.

C'est l'expérience vécue récemment par le chœur de Philokalia, dirigé par Sœur Marana Saad et accompagné à l'orgue par Fadi Khalil, invités pour la troisième fois par le prestigieux Festival Sacrée Musique. Après Lyon pour une première édition et Marseille pour la deuxième en octobre dernier - une tournée malheureusement interrompue à la dernière minute en raison de la guerre - la chorale est retournée en France pour une troisième édition,

marquant de son empreinte spirituelle plusieurs régions : Lyon, Loriol, Seyssel et Saint-Antoine-l'Abbaye.

À chacune de ces étapes, les églises ont vibré au rythme des voix des jeunes choristes, porteurs d'un message de foi et d'espérance. Par leur présence et leur chant, ils ont témoigné de la résilience du peuple libanais, de la beauté de leur terre, de la profondeur de leur spiritualité et de l'amour indéfectible de leur culture.

Accueillis avec une extrême générosité dans des familles françaises, dont certaines, au fil des jours, sont devenues « libanaises de cœur », les choristes ont vécu un échange humain et spirituel d'une rare intensité, tissant des liens profonds et durables.

Retrouvez l'article complet [ici](#)

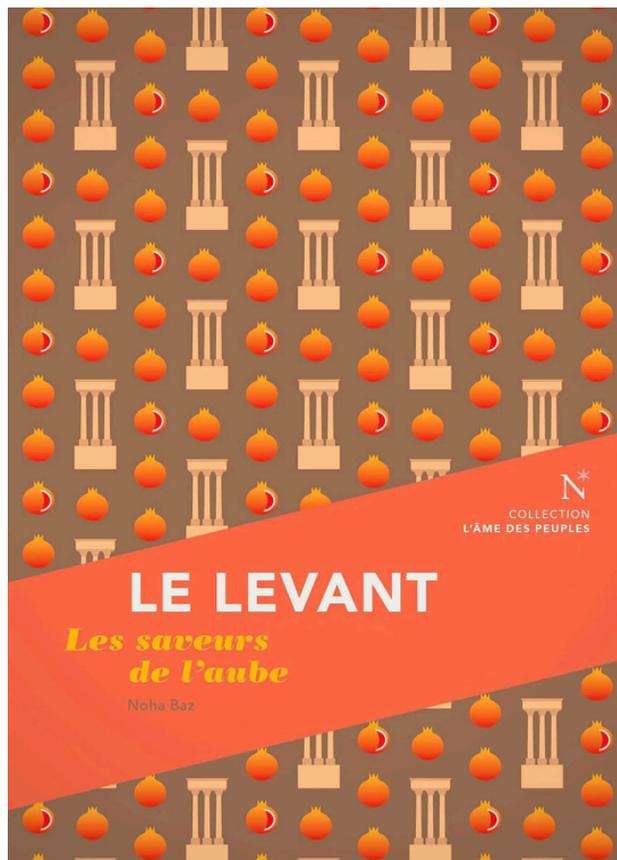


Les saveurs de l'aube : quand le Levant réunit ce que l'Histoire a morcelé

Par Léa Samara

Dans *Le Levant – Les saveurs de l'aube* (2025), Noha Baz offre bien plus qu'un récit de voyage : un chant d'amour érudit et sensuel adressé à une région que les récits contemporains réduisent trop souvent à ses blessures. Entre souks d'Alep et ruines de Palmyre, entre café Begdache et hôtel Palmyra, ce texte lumineux redonne vie à un Levant pluriel, tissé de routes, de poètes, de recettes, de pierres et d'âmes. Nourri par les souvenirs d'exil, porté par une écriture somptueuse, il engage une conversation essentielle avec notre mémoire orientale, et en appelle à la réconciliation. Dans la collection *L'âme des peuples*, fondée par Richard Werly chez Nevicata, *Le Levant* apparaît comme un récit individuel, certes, mais infiniment collectif : car ce Levant-là est d'abord, pour reprendre Khalil Gibran, l'âme partagée d'un peuple dispersé.

Le Levant : géographie intime et politique d'une lumière
Il y a dans le mot "Levant" un éclat de lumière, un parfum d'histoire et un désordre assumé. Noha Baz, native d'Alep et éduquée à Beyrouth, convoque à travers ce mot une géographie incertaine mais viscérale, irriguée par les strates d'une mémoire familiale et collective. Le terme même, rappelle-t-elle, figurait sur les timbres de son grand-père philatéliste,



reliant la Syrie et le Liban à une France postale et impériale, dont la langue s'est déposée dans les esprits autant que dans les bibliothèques.

Ce Levant est d'abord un carrefour : croisement de Bilad al-Cham et du Machrek, d'Alep, Byblos, Tripoli, Damas, Saïda, mais aussi des routes caravanières et des ports antiques — ces échelles décrites par Amin Maalouf dans *Les Échelles du Levant*.

Retrouvez l'article complet [ici](#)

Hommage de Cracovie à Gabriel Yared

Par Zeina Saleh Kayali



Concert triomphal en hommage à Gabriel Yared le 29 mai à la Philharmonie de Cracovie en Pologne dans le cadre du prestigieux Festival de musique de film avec la Sinfonietta de Cracovie, le chœur philharmonique de Cracovie ainsi que d'excellents solistes dont le compositeur lui-même au piano, tous placés sous la direction de Dirk Brossé.

Le programme était composé des pièces les plus importantes de Yared tirées de films tels que *Le Patient anglais*, *Betty Blue*, *Camille Claudel*, *Chocolat*, *La Cité des anges*, *Le Talentueux Mr. Ripley* et *Cold Mountain*.... Voici quelques extraits de commentaires tirés du site internet du festival :
« Gabriel Yared est certainement l'un des

compositeurs de films les plus polyvalents de notre époque. On comprend aisément pourquoi tant de créateurs de productions ambitieuses ont voulu travailler avec lui. Yared – qu'il s'inspire de la musique classique, du jazz ou de la musique du monde – donne à chaque morceau un ton original, parfaitement adapté à l'histoire du film. »

« *Le Patient anglais*, *Le Talentueux Mr. Ripley*, *Cold Mountain* – tous ces films laissent des impressions inoubliables. Leur paysage sonore extraordinaire est l'œuvre d'un compositeur, considéré à juste titre comme une légende de la musique de film française. Nous sommes fiers que le lauréat d'un Oscar Gabriel Yared vienne à Cracovie à notre invitation ! »

« ... Son plus grand succès international est la bande originale du *Patient anglais* (1996), un mélodrame réalisé par Anthony Mingella, avec Juliette Binoche, Ralph Fiennes, Willem Dafoe et Kristin Scott Thomas. La musique de ce film a remporté un Golden Globe, un BAFTA, un Grammy et un Oscar. Il convient aussi d'ajouter que l'American Film Academy a nommé Yared à deux reprises : pour les bandes originales de *The Talented Mr. Ripley* (1999) et *Cold Mountain* (2003). »

« Nous attendions ce concert depuis de nombreuses années et ne doutons pas que cet intense moment musical restera longtemps dans les mémoires des auditeurs ».

Retrouvez l'article complet [ici](#)

LE GUIDE

Les adresses préférées de Salma Mousfi et Gérald Foltête



Salma Mousfi, chanteuse libano-française et créatrice de la marque Plumes d'anges à Paris. Gérald Foltête, artiste plasticien franco-libanais. Ils vivent et travaillent à Paris dans le 11ème arrondissement.

01

PARC DES BUTTES-CHAUMONT

[Siteweb](#)

Place Armand-Carrel, 75019 Paris

Le parc des Buttes-Chaumont, est un pure joyau. Paysages pittoresques, combinant falaises escarpées, lac paisible et autres coins et recoins... On s'y promène, on y mange, on s'y allonge, on y médite, on y écoute les oiseaux et parfois de la musique. On s'y échappe surtout.



02

MOKONUTS

[@mokonutsbakery](#)

5 Rue Saint-Bernard, 75011 Paris

À deux pas du faubourg Saint-Antoine, derrière le comptoir en bois brut de leur mini-cantine, Omar Koreitem et Moko Hirayama envoûtent le quartier avec une cuisine sous influence levantine. On aime tout là-dedans. La nourriture est exquise. Le service charmant. L'espace est petit et adorable, le sourire de Moko irrésistible.



03

LA BELLEVILLOISE (LE TOIT)

[@labellevilloise](#)

19-21 rue Boyer, 75020 Paris

Un toit-terrasse avec vue incroyable sur toute la capitale. Ambiance nomade, méditerranéenne et poétique. Bar à cocktails, vins (nature seulement), bières artisanales, petites assiettes, tout ça pour quelques euros ! Incroyable. Sous le toit, il y a un club, un café-concert, une salle d'exposition...

Le rêve !



04



LE NEW MORNING

[@newmorningparis](#)

7 & 9, Rue des Petites Ecuries,
75010 Paris

Peut-être le plus mythique des clubs de jazz parisiens. Ici (presque) tous le plus grands musiciens de jazz y ont joués. De Chet Baker à Miles Davis en passant par Prince, etc. Mais surtout, Ziad Rahbani y a performé avec Salma, l'autrice de cette rubrique !!

05

PLACE D'ALIGRE

75012 Paris

Le matin se sont les puces. Ici on trouve tout ou rien ! Des livres, des bibelots, des perles rares... et moins rares. Il faut y aller souvent et si chiner ne vous a pas réussi, vous ne perdrez rien : Le marché énorme, divers et varié est sans doute le meilleur de Paris et ce six jours sur sept. En fin d'après-midi et jusqu'en fin de soirée, les terrasses de café envahissent la place ou philosophes, re-faiseurs de mondes débattent dans un brouhaha envoûtant.



**agenda
culturel**

30 ans

LA NEWS LETTER **DU JEUDI**



**TOUS LES JEUDIS,
RECEVEZ VOTRE
DOSE DE CULTURE !**



**ABONNEZ-VOUS
À NOTRE NEWSLETTER**